

# La Tour de Peyrebrune à Alrance

2010

aveyron.fr

Le château de Peyrebrune se situe sur la commune d'Alrance dans le quart sud-ouest du département de l'Aveyron sur les contreforts des Monts du Lézou. Implanté à la pointe sud-ouest du Puech de Peyrebrune, il surplombe à 913 m d'altitude, le lac de Villefranche-de-Panat.

Propriété de la commune d'Alrance depuis 1993, le château et plus particulièrement sa tour maîtresse font l'objet d'opérations de restauration. Une association, «Les Amis de Peyrebrune», créée en 2002, accompagne la collectivité dans ces travaux, en grande partie réalisés par ses membres sous le contrôle de l'Architecte des Bâtiments de France (SDAP).

Après une lourde intervention sur la tour nord et la courtine nord-est, l'association envisageait d'intervenir sur la courtine sud-est en 2009 et 2010. Une intervention archéologique préalable a été prescrite par le service régional de l'archéologie dans le double objectif de mesurer le risque archéologique dans les niveaux en contact avec le mur de la courtine d'une part, et de réaliser un plan d'ensemble des structures visibles au sommet du « Puech » d'autre part, aucun plan n'ayant été réalisé depuis un plan levé en 1875.

Cette intervention s'est déroulée en deux phases, du 12 au 20

octobre 2009 et du 26 avril au 7 mai 2010, par le service départemental d'archéologie du Conseil Général de l'Aveyron aidé de six bénévoles de l'Association des « Amis de Peyrebrune ».



Vue générale de la porte médiévale

Un sondage de 6 x 4 m a été implanté perpendiculairement à la courtine en 2009. Il a permis de dégager le parement intérieur du mur d'enceinte sur près de 2 m, et de mettre au jour deux autres murs parallèles pour lesquels aucune interprétation n'est actuellement possible. Un niveau charbonneux a livré quelques tessons de céramique réductrice. Ces formes de marmites sont attribuables au XI<sup>e</sup> s.



Conseil Départemental de l'Aveyron  
Service Départemental d'Archéologie  
195, rue des Artisans  
Z. A. Bel Air  
12 000 Rodez

# La Tour de Peyrebrune à Alrance 2010



Conseil Départemental de l'Aveyron  
Service Départemental d'Archéologie  
195, rue des Artisans  
Z. A. Bel Air  
12 000 Rodez

L'intervention de 2010 a permis de retrouver le niveau d'arasement du parement intérieur de la courtine dans un segment effondré. Cette information a déterminé l'orientation du mur pour sa restauration.

La mauvaise conservation du chaînage d'angle de la courtine rendant nécessaire son confortement, le dégagement des niveaux d'effondrement de la porte voisine a été entrepris. Le niveau de circulation médiéval de cet accès a été atteint. Il était recouvert d'une couche de petites dalles de calcaire posées à plat provenant semble-t-il d'un effondrement. Ces dalles étaient associées à du charbon de bois qui a fait l'objet d'une datation radiocarbone. Les résultats obtenus donnent un intervalle compris entre 1273 et 1394. La probabilité que la date calibrée soit située entre 1273 et 1325 est de 51,9 % et de 48,1 % qu'elle se trouve entre 1344 et 1394. Ces datations sont compatibles avec les céramiques retrouvées dans le sondage en 2009. Les niveaux charbonneux,

désormais observés sur plusieurs points, signaleraient peut-être un événement particulier dans ce XIV<sup>e</sup> s. troublé pour le château.

Le relevé topographique des structures visibles sur le site a permis de dresser le plan du château. Le complexe castral devait présenter deux enceintes. Une première courtine ceinturait vraisemblablement le sommet de la butte sur laquelle est implanté le château. De ce dispositif, nous avons pu observer les niveaux d'arasement d'une tour quadrangulaire, la tour 2. Il est fort probable que les levées de terre visibles sur le pourtour du site marquent l'emplacement des remparts effondrés.

Cette première enceinte s'articulait avec un espace plus petit délimité par une seconde courtine surmontée de deux tours, dont la tour maîtresse. La porte dégagée en 2010 donnait accès à cette deuxième enceinte. Elle était précédée d'un « sas » difficile à interpréter pour le moment.

Chr. Saint-Pierre